

# Epigénie glaciaires sur le cours moyen du Drac

Autor(en): **Lory, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **7 (1901-1903)**

Heft 4

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-155924>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Là toutes les couches de mollasse pendent au SE, mais avec une déclivité relativement faible. Le plateau dit Sur-la-Carrière, qui les domine (repère 896 m. de la carte Siegfried au 1 : 25 000), repose évidemment sur les couches horizontales, mais je n'ai pu les voir à cause de l'erratique et des cultures.

A la Clef-aux-Moines, on voit au bord de la route, sous le petit bois, une tranchée qui présente les couches déclives au SE.

A l'extrémité N du bois du Trambley, vis-à-vis de l'entrée du chemin des Cases, j'ai vu une excavation dans la mollasse tendre, dont le banc supérieur surplombant marquait nettement la *voûte anticlinale*.

Enfin aux Trois-Chasseurs, derrière le bâtiment de ferme, se trouve une colline rocheuse, contournée par la route, au haut de laquelle on observe encore très facilement l'*axe anticlinal*, avec plongement assez accentué, divergeant des deux côtés.

---

## Epigénie glaciaire sur le cours moyen du Drac,

par

le Dr PIERRE LORY.

---

On rencontre très fréquemment dans les vallées des Alpes des tronçons épigénétiques dont l'origine est due à un creusement consécutif à l'obstruction de l'ancien thalweg par des alluvions, des moraines ou un glacier lui-même<sup>1</sup>. La région dauphinoise fournit de nombreux exemples de ce phénomène; s'il en est d'isolés, comme le cours du Furon à son débouché dans le Grésivaudan, il existe aussi toute une vaste section du réseau hydrographique où la surimposition est le cas normal: c'est le cours moyen du *Drac*, avec les parties voisines de ses affluents.

<sup>1</sup> Voir notamment P. LORY, *Soc. statist. Isère*, janv. 1900. M. LUGEON, *Bull. Lab. Université Lausanne*, 1901. W. KILIAN, *La Géographie*, 1902.

Du Bas-Valgaudemar à Saint-Georges de Comiers, sur plus de 50 km. de longueur, le Drac coule encaissé dans un canyon, aux parois hautes de plusieurs centaines de mètres; il entaille des terrasses plistocènes qui s'étendent de l'un à l'autre des versants rocheux, distants de 1 à 4 km. Des rapides, des seuils rocheux même, accidentent le cours de la rivière; c'est à des hauteurs extrêmement variables que, dans les parois, la roche en place est couronnée par le quaternaire: cette structure décèle déjà la surimposition, qui devient évidente lorsqu'on examine les sections de l'ensemble de la vallée fournies par les ravins affluents. Elles montrent un ancien lit, creusé presque aussi profondément que l'actuel, mais de tracé presque constamment distinct du sien, et qui s'était établi du mieux possible en conformité à la tectonique de la région en même temps qu'il s'élargissait. Ce lit, de creusement interglaciaire, a été remblayé par de l'alluvion, jusqu'à l'arrivée des glaciers, puis par des moraines; celles-ci se sont étalées, non seulement sur toute la vallée, mais aussi sur les autres dépressions du « bord subalpin » (Trièves, etc.).

Au retrait du glacier, la rivière qui en sortait coulait sur une plaine, où elle décrivait des méandres au gré des inégalités morainiques de la surface. Mais la très forte différence de niveau qui existait entre ce cours moyen du Drac et l'Isère donnait une extrême activité à l'érosion régressive, qui s'est propagée rapidement vers l'amont, obligeant le lit à s'enfoncer verticalement dans le remblai. Fixé par son encaissement, il s'est imposé au sous-sol; la roche en place a été généralement rencontrée assez tôt, d'où les gorges actuelles. Dans deux tronçons, aux ponts de la Mure et à ceux de Beaufin, elles deviennent particulièrement étroites et abruptes; c'est que là, la disposition des bourrelets morainiques en donne le pourquoi, l'épigénie a logé le nouveau cours dans des bombements anticlinaux de roches dures que l'ancien lit contour-  
nait.

La descente du Drac a entraîné, dans les mêmes conditions, celle de ses affluents dont les moraines avaient aussi remblayé les bassins. Ainsi l'épigénie glaciaire s'est trouvée réalisée sur une échelle qui, de l'avis autorisé de M. le prof. PENCK, dépasse celle de tous les exemples de ce phénomène jusqu'ici observés.

---